

Ecole Supérieure de Musique  
CONGRÉGATION ST-JOSEPH  
SAINT-HYACINTHE, P. Q.

789.413242  
L3341ab  
1930  
MUS

# au bon vieux temps

*Troisième série*  
DES VISIONS CANADIENNES

*Paroles et musique*  
D'ALBERT LARRIEU



LE LABOUREUR (HENRI JULIEN)

75¢

Ed. Archambault, Inc., 500-est, rue Ste-Catherine, Montreal, P. Q.



*Salle de Musique.*

**Ecole Supérieure de Musique**  
**CONGRÉGATION ST-JOSEPH**  
**SAINT-HYACINTHE, P. Q.**

**Aux Canadiens-Français**

*Je dédie ces chansons que leur beau pays  
m'a inspirées.*

789.4/3242

L3341ab

1930

MUS

## PREFACE

CHER MONSIEUR LARRIEU :—

Vous me demandez aimablement de faire précéder de mes impressions la troisième série de vos "Visions Canadiennes." Vous m'offrez ainsi, et je vous en remercie, l'heureuse occasion de répéter ce que je vous disais naguère sous le double charme immédiat de vos chansons et de l'intelligente interprétation de vos artistes. Des évêques comme Monseigneur Forbes et Monseigneur Gauthier, des sociologues et des hommes de lettres comme Monsieur Édouard Montpetit et d'autres, ont tour à tour affirmé que vous faites très utile besogne et fort louable travail d'assainissement de l'art populaire.

Vous ne trouverez pas indiscret, j'espère, qu'un humble missionnaire, usant d'un terme que sa vocation lui rend familier, prenne le temps de vous dire, entre un sermon et une séance de confessionnal, que vous faites aussi œuvre d'apostolat.

Essayer de "maintenir les traditions là où elles existent," les faire revivre "par le souvenir là où elles ont déjà disparu," c'est, je crois, quand ces traditions sont catholiques et françaises, faire œuvre d'Apostolat et de piété filiale.

Fils de la vieille Bretagne à l'invincible croyance, vous aimez à nous redire que vous vous sentez chez vous dans la catholique province de Québec. Il n'est pas étonnant alors que vous soyez à votre aise au milieu de nous pour y vivre vos traditions en y chantant les nôtres.

L'évidente bonne volonté que vous apportez à nous comprendre et à penser comme nous,—bien entendu, quand il s'agit de nous, fera oublier, aux plus exigeants, les petites inexactitudes de détail qui doivent inévitablement se glisser dans les œuvres d'un poète, qui peint les mœurs d'un pays, après avoir passé sa vie dans un autre.

Aussi bien, j'aime à vous entendre nous faire l'aveu sincère et réconfortant pour nous: que "chanter nos traditions, c'est pour vous: chanter les traditions françaises." Me permettez-vous d'ajouter que par vos qualités de "poète-musicien" et le concours de vos aimables interprètes, vous harmonisez délicieusement pour nous la voix lointaine, mais encore vibrante de nos aïeux communs ?

L'âme de nos ancêtres palpète dans nos traditions; mais il lui faut la poésie et l'art musical pour se manifester comme elle se manifestait jadis par la chanson populaire. Vous le savez bien, Larrieu, puisque dans une de vos mélodies vous nous dites gentiment:

*"On chantait qu'il pleure ou qu'il vente,  
"Au bon vieux temps!"*

Aux durs travaux des champs comme aux jours de réjouissance, nos ancêtres avaient le rire facile et la chanson fréquente. C'est sans doute pour cela qu'ils peuvent nous dire, aujourd'hui, dans vos vers, en nous rappelant leurs rudes labeurs:

*"Mais on était heureux en somme,"  
"Au bon vieux temps!"*

Ces "vénéralles anciennes" que vous chantez et qui se nomment traditions, ce serait grand dommage de les oublier, car elles prolongent jusqu'à nous la vigoureuse pensée catholique et française de nos aïeux. Elles apportent à notre vie intime religieuse et nationale l'aliment naturel et le vêtement protecteur. Je vous félicite de leur prêter si habilement votre voix et votre art pour qu'elles puissent dire à tous les petits Canadiens-Français, non seulement du Québec, mais aussi de l'Ontario et des provinces de l'Ouest, ce que, en certaines circonstances, l'on a tenté de leur faire oublier:

*"Mon enfant, n'oublie jamais,"  
"Qu'autrefois, nos grands, grands-pères,"  
"Ont conquis toutes ces terres"  
"Qu'ils étaient Français!"*

Savez-vous que ce sera déjà une œuvre fort appréciable que d'avoir contribué, par la chanson, à familiariser les gens du pays comme ceux qui viennent d'ailleurs, avec l'idée si vraie et si féconde que nous sommes ici en terre française, que personne n'a plus de titre que le Canadien de race française pour chanter le fier refrain que vous lui mettez sur les lèvres:

*"Vive donc notre Patrie,"  
"Que le bon Dieu créa pour nous,  
"....."  
"Vive notre Patrie,"  
"Le Canada, notre chez-nous!"*

Je crois cependant que vous aurez fait mieux encore, si vous entravez dans sa marche, l'américanisme qui nous envahit jusque dans nos salons et débilite notre mentalité jusque dans nos amusements.

À la chanson uniquement légère et quelquefois démoralisante, à tous les refrains dégingandés, qui nous viennent de chez-nous ou de l'étranger, il faut substituer la chanson patriotiquement plaisante et productrice de saine gaieté. J'estime qu'avec vos chansons, "inspirées, comme vous le dites, par coutumes d'autan, l'histoire et la vie de tous les jours," vous pouvez nous aider efficacement à ce travail d'éducation nécessaire. Dans vos concerts où l'on ne trouve rien de banal ni de vulgaire, vous avez démontré à l'évidence, comme on peut se réjouir en instruisant. Vous avez prouvé sans conteste que la perfection artistique s'harmonise agréablement avec la chanson populaire.

Par vos "Visions Canadiennes," vous prêtez maintenant votre concours à des historiens de la valeur de Monsieur l'abbé Groulx, à des écrivains comme Monsieur Adjutor Rivard, pour faire aimer nos coutumes ancestrales. Vous apprenez à notre jeunesse que la simplicité de mœurs de nos ancêtres n'excluait pas la courtoisie honnête et le bon goût.

Gagnés par le charme et le parfum de nos traditions qui s'exhalent de vos chansons, nos jeunes seront ainsi mis en garde contre les atteintes du respect-humain, au contact déprimant de ceux qui prétendent "se moderniser."

Quand quelques-uns parmi nos moins "modernisés"—et par conséquent encore susceptibles de guérison—seront pris, en présence de nos vieilles coutumes, du malaisesymptomatique qui annonce l'abdication, ils trouveront dans vos œuvres des leçons de fierté et des modèles de bon goût comme ils peuvent trouver à la lecture de notre histoire, mille raisons de ne jamais rougir de nos origines ni de nos traditions. Quand d'autres enfin qui ne sont pas encore atteints, seront tentés de céder à l'attraction du "snobisme" anglicisant et du modernisme musical, la voix de nos ancêtres viendra, grâce à vous, leur chanter ce doux reproche de maternelle prévenance:

*"Ce n'était pas la politique  
"Du bon vieux temps."*

Pour tout cela, cher monsieur Larrieu, à vos concerts je souhaite plein succès, à vos chansons, je souhaite la plus cordiale bienvenue dans tous les foyers Canadiens-Français.

Montréal, le 18 février 1921.

LÉVI COTÉ, o. m. i.

# Madeleine de Verchères

Paroles et musique d'ALBERT LARRIEU.

Tempo di mazurka

The piano introduction is in 3/4 time with a key signature of one sharp (F#). It features a rhythmic melody in the right hand and a harmonic accompaniment in the left hand. A fermata is placed over the first measure of the right hand.

Allegretto

S'il est un nom dont la mé-moire est che-re a tous les Ca-na-

Allegretto

The first system of the vocal score shows the vocal line and piano accompaniment for the first line of lyrics. The tempo is marked 'Allegretto'. The piano accompaniment continues with a similar rhythmic pattern to the introduction.

-diens, C'est l'im-mor-tel, le beau nom de Ver-ché-res,

The second system of the vocal score shows the vocal line and piano accompaniment for the second line of lyrics. The piano accompaniment continues with a similar rhythmic pattern to the introduction.

La ter-reur des In-diens! Il fut por-té par u-ne jeu-ne

The third system of the vocal score shows the vocal line and piano accompaniment for the third line of lyrics. The piano accompaniment continues with a similar rhythmic pattern to the introduction.

fil\_ le Au coeur vaillant et fort Qui pour sau\_ ver son pa\_ ys, sa fa\_

\_mil\_ le, O\_ sa bra\_ ver la mort!

*Tempo di mazurka*

Madeleine de Verchères. 2.

The musical score consists of two systems. The first system has a vocal line and a piano accompaniment. The second system also has a vocal line and a piano accompaniment, with a tempo change to 'Tempo di mazurka' indicated in the piano part. The score ends with a double bar line and repeat signs.

## 1

Les Iroquois poussant leur cri de guerre  
 Voulaient tout mettre à mort!  
 Le Commandant, le noble de Verchères  
 Était absent du fort.  
 Ce fut sa fille, ce fut Madeleine,  
 Qui commanda le feu  
 Et combattit la vile troupe indienne  
 Pour la France et pour Dieu!

## 2

Ton Souvenir, Madelon de Verchères,  
 Ne nous a pas quittés!  
 La Canadienne, encor sous ta bannière,  
 Sait comme il faut lutter!  
 S'il le fallait, pour défendre sa race,  
 Et sa langue, et sa foi,  
 Sans hésiter, elle suivrait ta trace  
 Et vaincrait comme toi!

# La feuille d'érable

Paroles et musique d'ALBERT LARRIEU.

*S*

*ALLEGRETTO*

Cer.tain jour le bon Cré\_a\_teur Fit dire aux peu\_ples de la ter\_re

*ALLEGRETTO.*

«Que cha\_cun choi\_sisse u\_ne fleur, Et qu'on m'en\_voie un é\_mis\_sai\_re!»

Qu'on soit ex\_act au ren\_dez\_vous, Cha\_cun pren\_dra la fleur qu'il aime! — Cette

*avec ampleur.*

*avec ampleur.*

*FORZANDO*

fleur — res-te-ra l'em-bê-me, Du grand a-mour-que j'ai pour vous! —

*LA FEUILLE D'ÉRABLE - 2.*

2

Le jour dit, dans le Paradis,  
 Les envoyés se rencontrèrent.  
 La France vint choisir un lys,  
 L'écaillet fut pris par l'Angleterre  
 L'Espagnol eut un frais liseron,  
 L'Américain un dahlia rose,  
 L'Italien choisit une rose,  
 Et l'Allemand un vieux chardon!

3

Quand arriva le Canadien  
 Emmittoufflé dans ses fourrures,  
 Hélas! il ne restait plus rien  
 Que des feuillages, des ramures!  
 Saint Pierre était plein de regret,  
 Il caressait sa barbe blanche:  
 "Je n'ai plus, dit-il, que ces branches,  
 Tu peux regagner ta forêt!"

4

Mais Jésus, qu'on ne voyait pas,  
 Intervint d'un cœur secourable,  
 S'en alla choisir dans le tas,  
 Offrit une feuille d'érable  
 Et c'est depuis ce beau jour-là,  
 Qu'un peu partout dans la campagne,  
 Dans la plaine et sur la montagne,  
 L'érable croit au Canada!

# Au bon vieux temps

L'artiste devra interpréter cette chanson d'une voix affaiblie, vieillotte, très égale. Articuler fortement chaque syllabe. Chaque note doit être piquée. Chevroter légèrement.

Paroles et musique d'ALBERT LARRIEU.

*ALLEGRETTO*

*MODERATO*

C'est à Qué-bec que je suis né — e, En mil huit cent qua-rante et

*en dehors.*

trois, Mon pauvre hom-me a-vec sa co-gnée Ga-gnait no-tre pain dans les

*en dehors.*

bois. Pour u-ne bien mo-des-te som-me, On tra-vail-lait dur tout le

*ALLEGRETTO*

Au bon vieux temps 1.

*Gaïment, pas plus vite*

temps, Mais on é\_tait heu\_reux en som\_me, Au bon vieux temps, au bon vieux temps!

*Au bon vieux temps*

2

Pour les mariages, les baptêmes,  
On ménageait quelques écus,  
Pas beaucoup, assez tout de même  
Pour fêter les nouveaux venus!  
Maintenant il nous faut des rentes,  
On est inquiet, jamais content!  
On chantait, qu'il pleuve ou qu'il vente,  
Au bon vieux temps! (bis)

3

On parlait moins des prolétaires  
C'est signe qu'y en avait pas!  
On cultivait son bout de terre,  
On mangeait ses quatre repas!  
A notre époque on revendique,  
On se révolte à tout instant!  
Ça n'était pas la politique,  
Du bon vieux temps! (bis)

4

A présent, la femme à la mode,  
Se pare d'un tas d'affutiaux:  
Jupons très courts, manches "pagodes"  
Souliers pointus et grands chapeaux!  
Nous étions tout aussi jolies,  
Nous avions autant de galants,  
Sans faire toutes ces folies,  
Au bon vieux temps! (bis)

# Le maringouin

Paroles et musique d'ALBERT LARRIEU.

*Allegretto.*

*Solo*

De puis long temps le grand Laurier, Vou lait a - vou - er à Li - set - te, qu'il dé - si -

*Allarghetto Staccato*

*Choeur* *Solo.*

rait la ma - ri - er, La - i - ra, la - i - ret - te! Un cer - tain jour de mi - ju -

*Choeur.*

in, On de - vait tous al - ler en fé - te, Tous en fa - mil - le au bois voi - sin La - i - ra la - i -

*ALLEGRO.*

ret te ! Il comptait pen-dant le che-min Har-di-ment de-man-der sa main !

*ALLEGRO.*

*Solo.*

Ah ! qu'on est bien à l'om-bre, à l'om-bre des sa-

- pins, Dans le jo-li bois som-bre, Ah ! qu'on est

*CHOEUR rit* *Choeur à l'unisson*

bien Quand il n'ya pas de ma-rin-gouins ! Ah ! Ah ! Ah ! Ah ! qu'on est bien à

*rit.*

Le Matingouini 2

l'om-bre A l'om-bre des sa-pins,

Dans le jo-li bois som-bre, ah! qu'on est bien quand il n'ya pas de ma-ri-n-gou-ins!

*Le Maringouin - 3.*

2

3

Comme jadis les bons Hurons,  
 Dans l'herbe, sous une épinette,  
 Voilà nos gens assis en rond  
 La ira, la irette!  
 Grand Laurier choisit ce moment  
 Pour tout avouer à Lisette,  
 Il commença timidement  
 La ira, la irette!  
 Mais un maringouin tout à coup  
 S'en vint le piquer dans le cou!

Il rengaina le compliment  
 Qu'il avait tourné dans sa tête,  
 Attendit un meilleur moment  
 La ira, la irette!  
 Il réfléchit, il prit son temps,  
 Puis se dit, regardant Lisette :  
 — " Profitons-en, voici l'instant,  
 La ira, la irette!"  
 Mais un maringouin forcené  
 Vint le piquer au bout du nez!

4

Longtemps encore il attendit,  
 Tant et si bien, qu'après la fête,  
 Il n'avait encore rien dit,  
 La ira, la irette!  
 Ce n'est qu'après la Saint-Martin  
 Qu'il osa supplier Lisette  
 De vouloir lui donner sa main,  
 La ira, la irette!  
 " Mais oui! dit-elle, grand nigaud!  
 T'aurais ben dû parler plus tôt!"

# NOTRE CHEZ-NOUS!

Paroles et musique d'ALBERT LARRIEU.

*ALLEGRO.*

PIANO:

*ALLEGRETTO.*

(1) Me voi là bien vieux, ma foi Si vieux qu'on pourrait à peine, En compter u ne dou-

zaine, D'aus si vieux que moi! ———— Voi ci mon dé sir su prê me. Je vou-

drais mourir, oui dà! Sur cette ter re que j'aime Dans mon Ca na da! Vi ve donc!

*Plus vite rit. (En chœur) REFRAIN. Allegro.*

*rit. Plus vite.*

NOTRE CHEZ NOUS! 1.

(1)  
Variante pour chanteuse

Je suis bien vieille, ma foi!  
On en compterait à peine  
Une bien pauvre douzaine,  
Si vieille que moi!

no-tre pa-tri-e, Que le Bon Dieu cré-a pour nous!

no-tre pa-tri-e, Que le Bon Dieu cré-a pour nous!

No-tre ter-re si jo-li-e, No-tre  
No-tre ter-re si jo-li-e, No-tre

ciel si pur, si doux! Vi-

ciel si pur, si doux! Vi-

*NOTRE CHEZ NOUS! - 2 -*

ve no tre pa tri e! Le Ca na da no tre chez nous!

ve no tre pa tri e! Le Ca na da no tre chez nous!

NOTRE CHEZ-NOUS! - 3 -

2

Mon enfant, n'oublie jamais  
 Qu'autrefois mes grands, grands pères  
 Ont conquis toutes ces terres.  
 Qu'ils étaient Français!  
 Si l'on cherche à te le prendre,  
 Vas-y donc! hardi! mon gâs!  
 Cours bien vite le défendre  
 (En chœur)  
 Notre Canada!  
 (Refrain en chœur)

3

Nous ne pouvons pas périr,  
 Quoi qu'on dise et quoi qu'on fasse,  
 Bien trop forte est notre race,  
 Pour l'anéantir!  
 Quand viendront tes épousailles,  
 Petit gâs, retiens bien ça :  
 Il faut beaucoup de marmaille  
 (En chœur)  
 Pour le Canada—  
 (Refrain en chœur)

# Querelle de vieux

Paroles et musique d'ALBERT LARRIEU.

*GAVOTTE*

The Gavotte introduction is written in 2/4 time. The right hand features a rhythmic melody with eighth and sixteenth notes, while the left hand provides a simple harmonic accompaniment with chords and single notes.

*Allegretto Elle.*

Je te dis que mon pe-tit gas Nè-pou-se-ra ja-mais Li-set-te,

*Allegretto f*

The first vocal line is in 2/4 time. The melody is simple and rhythmic. The piano accompaniment is in 2/4 time, featuring chords and single notes. The tempo is marked *Allegretto* and the dynamics are *f*.

El-le fait bien trop d'em-bar-ras Et je la crois un peu bê-bête!

The second vocal line is in 2/4 time. The melody is simple and rhythmic. The piano accompaniment is in 2/4 time, featuring chords and single notes.

*Lui.*

Ma chè-re, si ce n'est que ça, Fran-che-ment, je te le ré-pè-te,

The third vocal line is in 2/4 time. The melody is simple and rhythmic. The piano accompaniment is in 2/4 time, featuring chords and single notes.

*rit.*

Ja-dis, lors-qu'on nous ma-ri-a, Tu pa-rai-sais aus-si sim-plet-te !

*rit.*

*Elle. T<sup>o</sup>.*

Et vous cher Mon-sieur Her-mi-das, Bien vi-laine é-tait vo-tre tè-tè-te !

*Lui.*

A-vec ta taille et les grands bras, Non, tu n'é-tais pas des mieux fai-

*Allegro.*

-tes! Voi-là bien près de soixante ans, Que j'en-du-re tous les ca-pri-ces, C'est bien

*Allegro*

Elle *Mazurka rit.*

trop, cest bien trop long-temps Je vou-drais bien que ça fi-nis-se! Puis — que vous n'êtes pas con-

*Mazurka rit.*

*rit. bien marqué*

tient, Fai-tes-vous ad-mettre à l'hos-pi-ce, Al-lez, grand-père! al-lez vous-en! Vous nous ren-

*rit. bien marqué*

ENSEMBLE. *Accélérez.*

-drez grand ser-vi-ce! Tout ce-la devient as-som-mant, C'en est trop à la fin vrai-

*accélérez* *rit.*

(Elle) *Par-lez, par-*

-ment! Je bous, jen-ra-ge, Dans mon mé-na-ge, C'est un vé-ri-table en-fer, (Lui) Je vais par-

QUERELLE DE VIEUX. 3.

tez et long voy- a- ge Vivre a-vec vous est trop a- mer! *plus vite.* No- tre me- nage est un en-  
 -tir en long voy- a- ge Bien a- mer! Ah! quel en-  
 -fer (unisson)  
 -fer Vivre a-vec vous est trop a- mer, C'est un en- fer, que mon mè-  
 -na- ge!

*plus vite*

QUERELLE DE VIEUX - 4 -

The musical score consists of three systems. The first system has a vocal line and a piano accompaniment. The second system is a unison vocal line with piano accompaniment. The third system is a piano solo with repeat signs at the end of each line.

ELLE—Voyez-vous ce vieux tyran  
 Qui veut tout régir à sa guise!  
 Vous étiez plus accommodant  
 Lorsque j'étais votre promise!

LUI—Alors je n'avais que vingt ans  
 J'ignorais ta grande sottise,  
 Si nous revenions à ce temps  
 J'évitais cette méprise!

ELLE—Vous croyez-vous si séduisant  
 Pour que si peu l'on se défrise?

LUI—Je n'étais pas si déplaisant  
 Permits-moi que je me le dise!  
 A tous mes retours du chantier  
 Après cinq ou six mois d'absence  
 Tu m'appelais—"Chère moitié!"  
 En avais-tu des prévenances!

ELLE—Pendant que vous, gros dépensier  
 Vous ne songiez qu'à la bombance,  
 J'avais bien tort, de vous choyer  
 J'avais bien trop de constance

ENSEMBLE—C'en est trop, etc.....

ELLE—Les hommes c'est des orgueilleux  
Qu'on soit bonne et qu'on se démène,  
Ca n'est jamais assez pour eux!  
Non! vous n'en valez pas la peine.

LUI—A ton sourire, à tes beaux yeux  
Crois-tu donc que si fort je tienne?  
Je m'en irai, puisque tu veux,  
Mais n'attends pas que je revienne!  
*Il part—Elle le rattrape et le  
gronde amicalement.*

ELLE—Hormisdas, n'es-tu pas honteux  
De me faire ainsi de la peine?

LUI—Et pourquoi d'un ton si bargneux  
Me dire des choses vilaines?  
*(De plus en plus radouci)*  
Pourquoi donc te mettre en courroux  
Et toujours te monter la tête?  
Moi je veux bien rester chez nous  
Mais j' n'aime pas quand tu tempêtes!

ELLE—*riant*—C'était pour rire, cher époux!  
Tu sais bien qu'après les tempêtes  
Le ciel paraît toujours plus doux!  
Embrassons-nous grosse bête!  
*(Ils s'embrassent)*

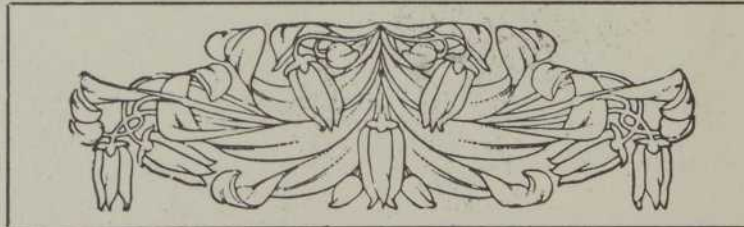
ENSEMBLE—*se tenant par la main.*  
Devant Dieu, quand nous paraîtrons  
Humblement nous demanderons:  
*(Mains jointes)*

—“Dieu, notre Père  
Prenez la paire  
Ou ne prenez rien du tout  
Pour une fois laissez-vous faire

Nous ne demandons pas beaucoup!  
*(lui) Pas beaucoup!*

Prenez la paire ou rien du tout  
*(lui) Ou rien du tout!*

Nous ne demandons pas beaucoup  
Pour une fois laissez-vous faire!





**R.C.L.**

AOUT 2007





# *Recueils de Chansons* **D'ALBERT LARRIEU**

Edités par *Ed. Archambault*  
INC

500-EST, RUE SAINTE-CATHERINE, MONTREAL, (Canada)

*Répertoire de "La Bonne Chanson de France"*

## **NOUVELLES CHANSONS DE CHEZ NOUS** *(Première série)*

Vision glorieuse ! Chanson-Marche  
Verdun ! Chanson-Marche  
\*Montez toujours ! Chant canadien  
Au vent d'Ouest ! Valse canadienne  
L'Echo, Chanson bretonne  
Pont-Aven... toujours ! Chanson bretonne  
Les Sabots de chez nous, Chanson bretonne  
Toc-toc ! Duo breton  
Les Crêpes, Chanson bretonne  
Ferber, Bergères, Duo  
La Mort du Cerf, Poésie de Th. Botrel  
Never-Always ! Poésie de Th. Botrel

Le recueil: \$1.00

## **LES CHANSONS DE LA VEILLÉE** *(2e série des Nouvelles Chansons de chez nous)*

Les quatre grésillons, Chanson bretonne  
Romance paysanne  
\*Au Pays de France, Chanson-Valse  
Le Bébé  
C'est pas comme ça  
La Prière, Mélodie  
Le Secret, Chanson bretonne  
Les Epoux, Duo  
Laissez-moi rire ! Mélodie

Le recueil: \$1.00

## **VISIONS CANADIENNES** *(Première série)*

Le Ber, Vieil air breton  
L'Epluchette, Duo  
La Soupe aux pois, Duo à volonté  
La Bénédiction, Mélodie pour baryton  
Les Quêteux, Chanson-Marche  
Le Rouet, Mélodie  
Berceuse de la grand'mère, Monologue

Le recueil: 75 sous

## **AU PAYS DES ÉRABLES**

*(2e série des "Visions Canadiennes")*

La Tire, Mélodie  
La Cabane à sucre, Chanson-Marche  
En Traîneau ! Duo  
Le Poêle à deux ponts  
Les Bluets du Lac Saint-Jean, Duo  
La demande en mariage (avec monologue)

Le recueil: 75 sous

## **DERNIÈRES CHANSONS**

Au gui, l'an neuf !  
Au Manitoba  
Les Bambins  
\*La Barque de Pierre  
La Bretagne est toute en neige  
Les Cloches  
Coeurs aimants  
Marche des Troubadours  
Monsieur de la Palisse  
La Pipe  
Les Reines de Bretagne  
La Vache

Le recueil: \$1.00

## **CHANSONS DE JEUNESSE**

Amours d'Espagne  
Dans l'herbette  
Heure mystique  
Ma gentille brune  
Marivaudage  
Regrets  
Rêverie  
Si tu voulais

Le recueil: \$1.00

## **AU BON VIEUX TEMPS**

*(3e série des "Visions Canadiennes")*

Madeleine de Verchères, Mélodie  
Le Maringouin, Chanson-Marche  
\*La Feuille d'Erable, Mélodie  
Au bon vieux temps, Mélodie  
Querelle de vieux, Mélodie  
\*Notre chez-nous, Chanson-Marche

Le recueil: 75 sous

Nota: Les Œuvres précédées d'une \* se vendent séparément avec accompagnement de piano  
au prix de 0.25 sous la copie